

ACTUALITÉS

Tavelure

Pas de risque

Chancre

Prophylaxie

Puceron cendré

À surveiller, plus nombreux

Carpocapse

Début des pontes

Tordeuses

Rares prises

Hoplocampe

Premiers dégâts

Xylébores

Vol en baisse

Psylles du poirier

Adultes et pontes

Auxiliaires

À préserver

Bupreste

À surveiller

Cassis

Cochenilles à surveiller

Accéder au
site de la
Surveillance
Biologique du
Territoire en
clicquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Le réseau d'observation

Semaine 18

Parcelles de référence :

Pommiers : 15 parcelles dont 3 en production biologique

Poiriers : 7 parcelles

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Sarthe.

• Prévisions météorologiques

Les températures vont progressivement augmenter, avec la semaine prochaine des minimales supérieures à 10°C et des maximales frôlant les 30°C !

Ce beau temps va favoriser à la croissance végétative, le développement des insectes ravageurs, mais aussi des auxiliaires. L'absence de pluie limite le risque de maladies fongiques.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Chancre commun

Observations

Le chancre commun sur bois est présent dans les parcelles sensibles.

[conditions optimales : température comprise entre 14 et 16°C, avec un végétal humide pendant 6 heures avant pénétration de l'agent pathogène].

Evaluation du risque

Pas de risque par temps sec.

Prophylaxie

La période sèche est idéale pour supprimer les symptômes.

• Oïdium

Observations

Des nouveaux symptômes sont observés.

Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution du risque

Le risque oïdium sera faible avec les conditions météorologiques annoncées.

L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15°C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.

• Tavelure

Observations

Les vergers où la tavelure s'est développée sont rares. Mais les taches sont bien visibles dans quelques parcelles concernées, parfois localisées sur la partie inférieure des arbres.

Suite à l'épisode contaminant du 24-25 avril, des taches peuvent apparaître en ce moment (5-6 mai). **A surveiller !**

Les suivis des capteurs de spores n'ont pas enregistré de projections ces derniers jours.

Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

1. Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
2. Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
3. Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

A savoir :

L'inoculum de printemps de la tavelure du poirier diffère de celui du pommier.

Dans les vergers de poiriers contaminés, les conidies issues des chancres de tavelure formés sur les rameaux s'ajoutent aux ascospores issues des périthèces portés par les feuilles mortes au sol.

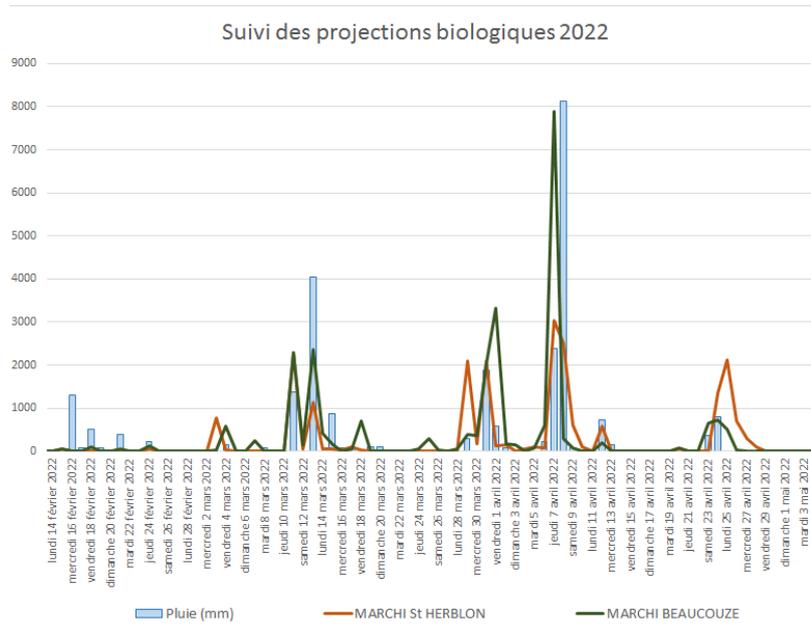
Pas de pluie annoncée pour les prochains jours, par conséquent, pas de risque de contamination.

Méthodes
alternatives



Mesures prophylactiques

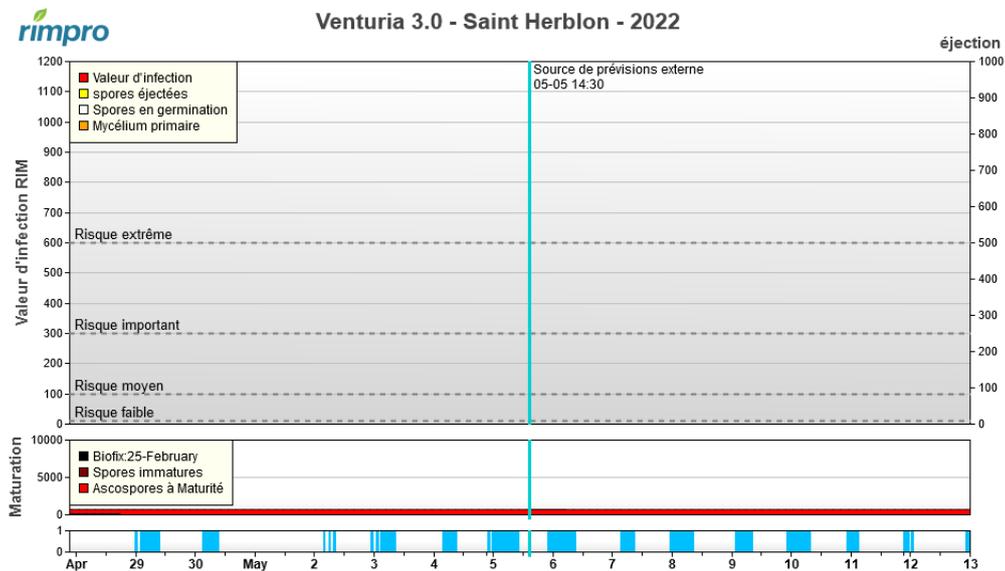
En limitant la vigueur et en favorisant l'aération des arbres, l'humectation au sein de la canopée sera moindre (taille, conduite de l'arbre).



• **Modèle tavelure RIMpro**

Evaluation du risque

Avec les conditions météorologiques actuelles, aucun risque n'a été calculé ces derniers jours et aucun risque n'est prévu pour la semaine à venir.



Résistance aux produits phytosanitaires

En 2022, en Pays de la Loire, les groupes suivants feront l'objet d'analyses du fait d'un risque de résistance :

- *Venturia inaequalis* (tavelure) - pommier - Dodine / Dithianon
- *Venturia pirina* (tavelure) - poirier - Dithianon

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRAE : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• Carpacse

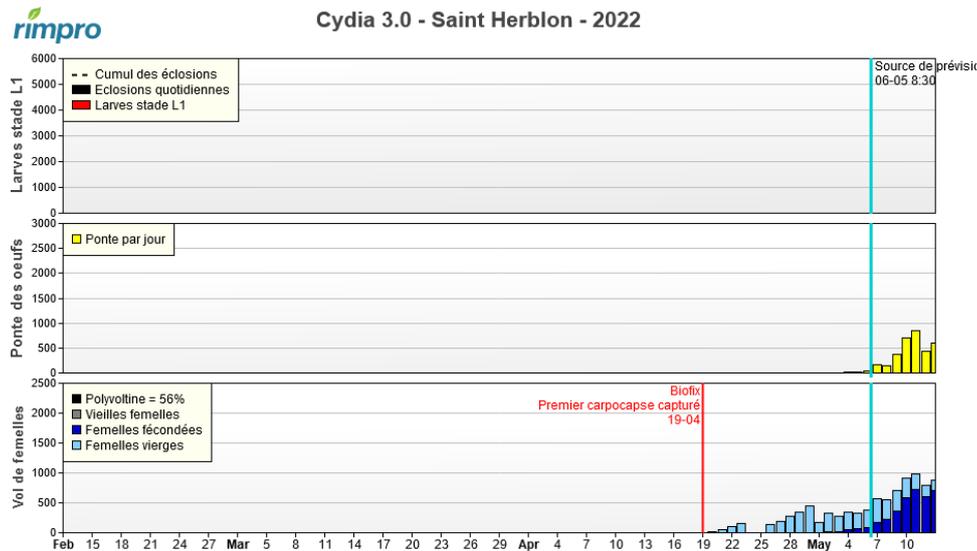
Les premières captures en semaine 16 ont permis de paramétrer les modèles.

Le modèle RIMpro calcule les premières pontes. Compte tenu des prévisions météo estivales, elles devraient s'intensifier ces prochains jours.

Evaluation du risque

Après accouplement, la ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C).

Les conditions climatiques actuelles sont favorables à la ponte, le risque augmente.



Éléments à prendre en compte

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- T°C crépusculaire > 15°C. température optimale de ponte : 23 à 25°C.
- 60% < Humidité crépusculaire < 90 %. Optimum : 70 à 75 %.
- Temps calme et non pluvieux.

La majorité des pontes se font dans les 5 jours suivant l'accouplement.

Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.

La durée entre la ponte et l'éclosion : nombre de jours pour atteindre 90°C jour en base 10.

• Tordeuses

Observations

La mise en place des pièges doit être finalisée. Pour le moment, pas de prises significatives.

Les conditions météo ont permis de piéger de rares *Cydia lobarzewskii*.

Attention aux confusions possibles avec d'autres tordeuses qui polluent certains pièges pas assez sélectifs.

On constate de nombreuses captures autres dans les pièges de la petite tordeuse des fruits.

De même, dans les pièges dédiés à la tordeuse de la pelure *Pandémis* se trouvent souvent la tordeuse de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*). Les ailes postérieures sont grises pour *Pandémis* et orangées pour la tordeuse de l'œillet.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur.

Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près.

Seuils indicatifs de risque de piégeage

Capua : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.

Archips podana : 30 captures par semaine.

Pandémis heparana : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.

• Puceron cendré

Observations

Peu ou pas de dégâts dans la majorité des parcelles. On note toutefois des situations plus infestées, lorsqu'aucun traitement n'a été positionné en préfloraison.

Evaluation du risque

Si les premiers symptômes restent discrets, le développement des populations à partir de quelques individus peut-être extrêmement rapide.

Les conditions actuelles sont favorables au puceron cendré.
A surveiller !

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.

Méthodes alternatives



Compte tenu de l'impact du puceron cendré sur le verger, de la limite des méthodes de lutte utilisées jusqu'à présent et de la diminution du nombre de spécialités phytosanitaires, la combinaison et l'optimisation des méthodes alternatives deviennent indispensables pour maîtriser ce ravageur.



Résistance aux produits phytosanitaires

En 2022, en Pays de la Loire, le groupe suivant fera l'objet d'analyses du fait d'un risque de résistance :

- *Dysaphis plantaginea* (puceron cendré) / flonicamide

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRAE : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• Puceron lanigère

Observations

On observe une réactivation généralisée des foyers de pucerons lanigères (*Eriosoma lanigerum*) et une migration vers le bois d'un an.

Le premier vol d'*Aphelinus mali*, micro hyménoptère parasitoïdes du puceron lanigère est en cours.

Des premiers pucerons parasités sont signalés.

Evaluation du risque

Le niveau d'infestation est encore faible mais le risque augmente. Le puceron va se déployer progressivement.

Auxiliaire

Son parasitoïde *Aphelinus mali*, sera pleinement opérationnel lorsque la pression de populations de pucerons sera plus élevée.

Il faut savoir patienter pour le préserver et le laisser parasiter les foyers de pucerons.



Progression des foyers de pucerons lanigères

• Pucerons verts

Observations

Sont signalés les premiers foyers de pucerons verts.

Evaluation du risque

Le puceron vert migrant est peu dangereux, mais le puceron vert du pommier *Aphis pomi* (celui avec des cornicules, antennes et queue noires) est plus dangereux en cas de pullulation.

A surveiller.

• Les punaises phytophages

Les punaises engendrent des déformations importantes des fruits qui deviennent pierreux s'ils sont fortement attaqués. Elles créent des déformations à la surface des fruits lors des piqûres d'alimentation, à cause de leur salive riche en amylase.

Observations

Quelques punaises adultes sont signalées dans les parcelles suivies. Il s'agit de *Rhaphigaster nebulosa*. C'est l'espèce la plus proche de la punaise diabolique [Halymorpha halys](#), parmi celles présentes en France.

Evaluation du risque

La présence de bois à proximité de la parcelle, des vergers vigoureux ou la présence d'herbes hautes sont des facteurs favorisant sur lesquels il faut tenter d'influer pour limiter les pullulations de punaises.



Rhaphigaster nebulosa

• Charançons

Observations

Des *Polydrusus impressifons* ainsi que des pécitèles gris sont observés lors des battages.

Ils sont présents en parcelles de pommiers et de poiriers, en culture conventionnelle comme en culture biologique.

Evaluation du risque

Les dégâts sur feuilles de ces charançons sont le plus souvent peu préjudiciables, excepté pour les jeunes plantations.

A cette période peuvent aussi apparaître des rhynchites rouges frugivores qui, par leurs piqûres de nutrition, provoquent la chute ou la déformation des fruits.

A surveiller dans les parcelles concernées et celles à risques proches des bois, ainsi que dans les haies.



Pécitèle gris



Polydrusus impressifons

• Hoplocampe

Observations

Des captures sont toujours signalées cette semaine en Vendée, dans des parcelles à floraison secondaire. Le vol devrait bientôt se terminer.

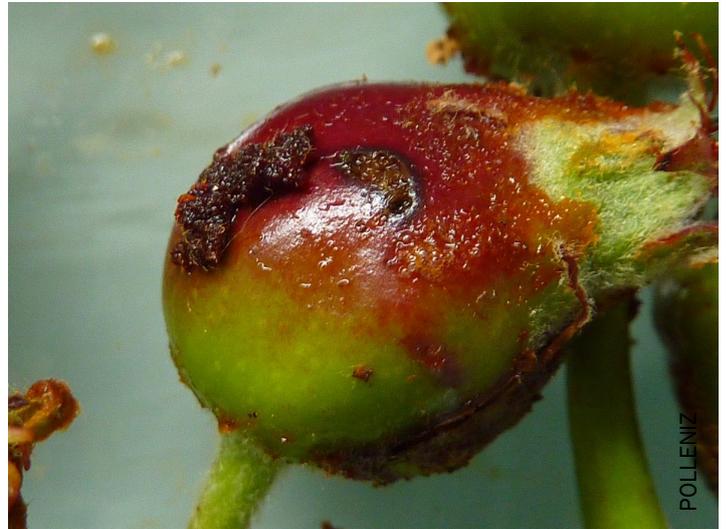
Les dégâts sont maintenant visibles et signalés. Les larves ont attaqué les fruits d'où s'écoulent des déjections foncées.

Prophylaxie

Lorsque c'est réalisable, détruire les jeunes fruits atteints en ramassant rapidement ces fruits tombés permet de briser le cycle de l'hoplocampe.

Evaluation du risque

Le risque vis-à-vis de l'hoplocampe devient faible, le stade sensible est dépassé et les dégâts sont visibles.



Dégât secondaire d'hoplocampe du pommier / fruits

• Xylébore disparate

Mâles et femelles sortent de leurs galeries lorsque les températures atteignent 18-20 °C. La sortie est échelonnée, selon les conditions climatiques.

Après accouplement, la femelle creuse une galerie dans l'arbre et dépose ses œufs. La larve va se développer en se nourrissant d'un champignon inoculé par la femelle sur les parois des galeries. Puis, après nymphose, les premiers adultes émergeront et resteront en diapause dans les galeries jusqu'au printemps suivant.

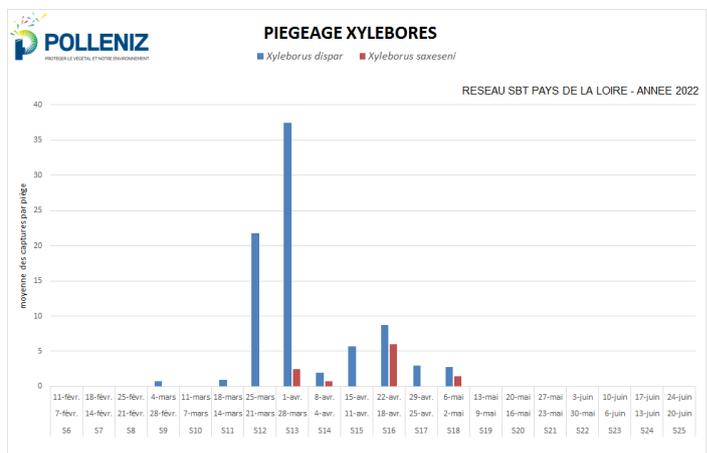
Observations

Les captures de xylébores sont maintenant moins nombreuses.

Evaluation du risque

Les conditions actuelles sont favorables aux dernières émergences.

Cet insecte est peu présent dans les vergers. Mais lorsqu'il s'installe, l'arrachage et la destruction par le feu restent la meilleure technique pour éradiquer ce ravageur avant que la parcelle entière ne soit à détruire.



Il est nécessaire d'identifier les « causes » qui favorisent les attaques de Xylébore (présence de mouillères, carences...) et d'agir par des aménagements et/ou méthodes culturales adaptées.

• Feu bactérien

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et des maloidés d'ornement (aubépine, cotonéaster...). C'est sur le Poirier, son hôte principal, que les attaques sont fréquemment les plus graves.

Observations

Aucun foyer signalé.

Evolution du risque

Les floraisons secondaires sont propices aux contaminations et au développement de la bactérie. La forte croissance des pousses accentue aussi la réceptivité au feu bactérien.

Pour rappel, les conditions climatiques favorables sont :

- T° max > 24 °C
- T° max > 21 °C et minimale > 12 °C, le même jour
- T° max > 21 °C et minimale < 12 °C, le même jour avec une pluie
- Pluie > 2,5 mm
- Orages

• Auxiliaires

Anthocoris sp. est observé dans les parcelles de pommiers et de poiriers.

Chrysopes, syrphes et coccinelles adultes sont aussi régulièrement rencontrés. Des œufs sont maintenant observés.

Les forficules et les typhlodromes sont observés.

Aphelinus mali, parasitoïde du puceron lanigère, s'active.

Il faut veiller à préserver tous ces insectes utiles.

P OIRES

• Psylle du poirier

Observations

Des adultes sont bien présents et de nouvelles pontes sont observées en bout de pousses.

Evaluation du risque

Les températures actuelles sont propices à l'activité des psylles.

Barrière physique

Les applications d'argile sont envisageables après la floraison, pour blanchir les arbres et perturber le dépôt d'œufs.

• Puceron mauve

Observations

Les pucerons mauves sont présents dans certains vergers de poiriers. La lutte opérée semble, sauf exception, porter ses fruits.

Evolution du risque

Comme le puceron cendré sur pommier, il provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles. Les jeunes fruits peuvent chuter. Attention en cas d'intervention à ne pas perturber les prédateurs de psylle.

• Phytopte

Observations

Des symptômes sont présents sur les bouts de pousses, feuilles et jeunes fruits.

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.

Evolution du risque

En parcelles sensibles, la période à risque est en cours.

• Bupreste ou Agrile du poirier

Le bupreste est un insecte xylophage qui peut compromettre le développement des jeunes arbres. Ce ravageur est en recrudescence depuis la disparition de certains insecticides et la relance de la culture du poirier, sans oublier l'impact du changement climatique.

La larve vit dans le cambium. Elle fore les branches et parfois le tronc de galeries en spirale descendante. Elle peut entraîner le dépérissement de la branche, voir la mort sur de jeunes arbres.

L'adulte est phytophage et consomme les feuilles en laissant la nervure.

Le cycle est généralement sur un an mais le cycle larvaire peut se prolonger sur deux ans. L'hivernation se déroule au stade larvaire dans la galerie, puis la nymphose a lieu en avril – mai avant que débute le vol en mai-juin. Les adultes s'accouplent aux heures chaudes.

Observations

Des dégâts sont observés sur des parcelles en 2 et 3^{ème} feuille de variétés FRED et Angélyls.

Mesures prophylactiques

- A l'implantation et les premières années, inspecter les troncs attentivement,
- Sur les arbres atteints : cureter et retirer la larve avant nymphose (mi-mai), pour casser le cycle du parasite,
- Protection de la plaie après curetage.

Evaluation du risque

L'observation des émergences au mois de mai permettra d'évaluer l'activité du ravageur et de lutter contre les adultes, au moment où ils sont vulnérables.

• Cèphe du poirier

Observations

Des symptômes sont présents avec des blessures en hélice sur les jeunes pousses. Les pousses fanent puis se recourbent et sèchent.

Evolution du risque

Pas d'incidence en verger adulte, mais peu perturber la formation des jeunes arbres.



Dégât de Cèphe

CASSIS

• Cochenille blanche du mûrier

Observations

Les pontes sous les boucliers laisseront progressivement place aux premières larves.

Pour éviter la prolifération de ce ravageur, le dessèchement de nouveaux rameaux et l'extension des foyers, il faut surveiller cette phase d'essaimage.

Evaluation du risque

Observer vos parcelles. Pour détecter l'essaimage. C'est lors de leur migration que les cochenilles, exposées, sans bouclier protecteur, seront le plus vulnérables.

SORE ARBO 2022

La Surveillance des Organismes Réglementés et Emergents (SORE)

La mondialisation des échanges, le réchauffement climatique, la modification des pratiques culturales,... exposent, chaque jour davantage, notre patrimoine végétal à de nouveaux dangers sanitaires. L'introduction de certains organismes nuisibles peuvent mettre en péril nos végétaux.

Le règlement d'exécution 2019/2072/UE du 28 novembre 2019 établit une liste de 174 organismes nuisibles, dits de quarantaine, dont chaque État membre est tenu de réaliser une surveillance visant à s'assurer de son absence sur son territoire. Le principal enjeu de cette surveillance est, en cas d'apparition d'un organisme de quarantaine, que sa première détection soit suffisamment précoce pour que des mesures de lutte puissent être déployées avec une rapidité suffisante pour permettre son éradication.

La SORE est confiée à POLLENIZ, association reconnue Organisme à Vocation Sanitaire pour le domaine végétal en Pays de la Loire, qui réalise des inspections sanitaires officielles déléguées par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. L'OVS applique le concept clé de la prévention, de la surveillance et de la lutte contre les organismes de quarantaine, les organismes émergents et les espèces exotiques envahissantes ayant des impacts négatifs sur l'économie, l'environnement et/ou la santé publique.

Ainsi, pour cette troisième campagne de SORE, ce sont plus de 50 pièges et autant de parcelles d'observations qui seront suivis en 2022, répartis sur les vergers de la région Pays de la Loire. Les premiers pièges seront installés la semaine prochaine.

Les [fiches de reconnaissance SORE](#) sont disponibles sur la plateforme ESV.

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2022
PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - Polleniz - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Comité de relecture : CAPL, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDFA, INRAE, SABOC, SCAFLA, TERRYLOIRE, TECH'POM, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blottière.



Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs et jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

